

Santé

Nancy

Les enfants d'agriculteurs plus résistants aux allergies

Lundi 30 septembre, le cinéma Caméo de Nancy diffuse en avant-première le documentaire de Marie-Monique Robin « Vive les microbes ! ». La projection sera suivie d'un débat avec des scientifiques de Nancy, dont la pédiatre Amandine Divaret-Chauveau qui prône l'exposition précoce aux microbes afin de renforcer la résistance aux maladies chroniques.

Exercer tôt nos corps à résister aux maladies. Tel est le propos du documentaire qui sera diffusé en avant-première le lundi 30 septembre au cinéma Caméo de Nancy. Réalisé par l'écrivaine et journaliste Marie-Monique Robin, « Vive les microbes ! » est un film qui s'est nourri de différentes études et témoignages scientifiques pour ébranler quelques certitudes sur la construction du système immunitaire. Longtemps, en effet, les enfants ont été considérés comme des êtres frêles à protéger des agressions extérieures. Or, les théories hygiénistes doublées de présupposés sur la vulnérabilité des jeunes organismes ont conduit à les fragiliser plutôt qu'à les renforcer. Depuis une trentaine d'années, la science avance ainsi à rebours des messages véhiculés pendant des décennies.

Elle prône désormais l'introduction de la diversité alimentaire dans les premiers mois du

nourrisson, l'exposition tout aussi précoce aux microbes de notre environnement et la révision des pratiques parentales. La projection de lundi sera suivie d'un débat sur ces préconisations avec des médecins nancéiens, dont la pédiatre et allergologue du CHRU de Nancy, Amandine Divaret-Chauveau. La spécialiste travaille depuis plusieurs années sur ce sujet et participe à une étude européenne majeure impliquant des enfants de producteurs de lait de Franche-Comté. Deux cent trois individus de la région sont suivis depuis 2003. Au total, la cohorte étudiée en vue de développer des moyens de prévention des allergies, comprend mille enfants de régions rurales de cinq pays européens : Allemagne, Autriche, Suisse, Finlande et, donc, Franche-Comté pour le France. La moitié de ce groupe vit dans une exploitation agricole.

Les mille premiers jours

Intitulée PATURE (Protection contre l'Allergie : éTUde du milieu Rural et de son Environnement), cette étude a permis de démontrer qu'un enfant évoluant dans un cadre campagnard, au contact d'animaux de ferme, mangeant du fromage au lait cru, gambadant dans le foin, déclarait deux fois moins de rhinites et d'asthme en grandissant qu'un enfant élevé hors du milieu paysan. D'où « l'im-

portance de la biodiversité d'expositions », souligne Amandine Divaret-Chauveau : « On parle beaucoup de respect de la biodiversité en écologie, mais ce principe vaut aussi pour chacun de nous. Depuis une trentaine d'années maintenant, les chercheurs se sont aperçus que cette biodiversité d'expositions dans la petite enfance, soit les mille premiers jours qui recouvrent la grossesse et les deux-trois premières années de vie, est très importante pour le développement du système immunitaire. Durant cette période, il va être éduqué. Lorsqu'on l'expose à une grande variété d'antigènes, on l'entraîne à aller vers la tolérance. »

Manger du fromage

Nos défenses vont ainsi « mieux gérer les infections bactériennes ou virales ». « Elles vont nous permettre de ne pas aller vers des maladies inflammatoires telles que l'asthme, l'allergie ou des maladies auto-immunes », explique la pédiatre. Autant de pathologies chroniques où « le système immunitaire va s'engager dans une voie de défense là où il ne devrait pas ». Un processus qu'a donc confirmé l'étude PATURE dont est responsable Amandine Divaret-Chauveau pour la partie française depuis 2019 : « Elle a montré, notamment, que lorsque les mères travaillaient



Pédiatre, le Dr Amandine Divaret-Chauveau est aussi responsable de la Fédération d'allergologie du CHRU de Nancy. Photo DR

dans les étables pendant leur grossesse, il y avait moins d'allergies chez les enfants. Elle a aussi permis de prouver que le fait de consommer une grande variété de fromages avant l'âge de dix-huit mois, diminuait le risque de développer des allergies alimentaires et de l'eczéma. »

Amandine Divaret-Chauveau est donc catégorique : « On a besoin d'être exposés à une grande diversité microbienne dans la petite enfance. Et cette diversité, on va l'acquérir par plein de biais, dont la variété alimentaire, le contact avec les animaux, les végétaux, la terre, des écosystèmes microbiens qui vont nous constituer et nous équilibrer. Par exemple, des études ont montré qu'en

végétalisant les cours d'écoles, on pouvait améliorer l'équilibre immunitaire des enfants. Leur système immunitaire est magique parce qu'il est encore modulable. Dans les mille premiers jours, on a une plasticité qui va permettre de modifier le cours de l'histoire. Une fois que le système immunitaire a pris le chemin de la tolérance, il va plutôt y rester. » Et il paraît urgent d'en prendre conscience. Les projections dressent un tableau noir des allergies. D'ici 2050, 50 % de la population pourrait y être sujette.

• Thierry Fedrigo

Avant-première du film « Vive les microbes ! », lundi 30 septembre, à 20 h, au Caméo Commanerie, salle Fellini, à Nancy. Un débat en fin de projection.